

moderniser !), autorise dans un second temps la généralisation et l'imposition *d'une autre contrainte*.

Autre exemple. Les caisses de supermarché sont peu à peu remplacées par des automates, et les bornes de prêt dans les bibliothèques permettent désormais d'éviter un échange oral fastidieux avec les bibliothécaires. Tout cela n'a jamais été voté. Les instances représentatives, le peuple, n'ont jamais été questionnés sur ces transformations de l'environnement quotidien. Les industriels imposent leurs produits, leurs *innovations*. C'est que, voyez-vous, la modernisation est *inexorable*. Imposer des caisses automatiques est bien pratique : ça coûte moins cher à l'employeur. Pour le consommateur, c'est parfois plus rapide. Parfois. Par contre, il faut souvent accepter – encore – une petite contrainte : c'est souvent mieux de payer par carte bleue. Electron, Gold, Visa ou Mastercard, faites ce que vous voulez, on s'en fout. Vous êtes libres. Mais payez par carte : ça permet de vous tracer, de récupérer des données, et c'est tellement plus *hygiénique* que des billets anonymes. Et puis en cas d'épidémie, ça facilite le traçage des cas contact et la géolocalisation de tout un chacun, comme en Corée du Sud.

Bien sûr, il y a quand-même quelques débats. Il y a même *Le temps du débat*. Sur France Culture, de 18h20 à 19h. Pas plus, pas moins. C'est déjà pas mal, ça pourrait être pire : regardez en Chine.

La dictature, c'est ferme ta gueule : nous, au moins, on cause toujours.

Et puis, les débats, ça permet de donner la parole à tous ces apôtres de l'acceptation, qui acceptent de débattre de tout.

Au contraire, nous, nous affirmons qu'il ne faut pas débattre de tout, comme il ne faut pas débattre avec n'importe qui. Des produits sont nauséabonds comme les idées. Le pass sanitaire est aussi dégueulasse qu'un Zemmour, il nous amène dans la même direction et peut-être encore plus loin.

THALÈS, vous connaissez Thalès ? Pas le Grec fan de triangles isocèles et de pyramides, par ailleurs stratège militaire, mais le groupe français spécialisé dans l'armement et les communications. Pour Thalès, au cœur du projet d'identité numérique que permettent les « avancées » technologiques,

« les gouvernements devraient également considérer la pandémie comme une occasion [...] de créer une plateforme pour une numérisation plus ambitieuse de leurs titres d'identité et de santé » (1).

Dans ce texte où le pass sanitaire est un formidable accélérateur d'opportunités – pour les industriels – le groupe d'armement se félicite de la crise :

« On se rend de plus en plus compte à quel point l'enthousiasme pour la numérisation a été accéléré par la pandémie. Après avoir été obligés de se tourner vers les canaux numériques, mobiles et en ligne – pour des services allant des achats à l'épicerie aux consultations médicales – les citoyens s'y tiennent par choix.

Pour les gouvernements, ce profond changement de comportement peut maintenant être exploité pour faire avancer leurs agendas de transformation numérique. »

D'habitude, le schéma d'acceptation des nouvelles technologies « *disruptives* » – celles qui provoquent un changement important de société – se déroule suivant ce schéma : Carotte, liberté de choix, bâton. La technologie est d'abord avancée, la carotte consistant à faciliter la vie des personnes usant *en pionniers* de cette nouvelle technologie. Une liberté de choix temporaire est maintenue pour faire grandir dans la population l'acceptabilité de la technologie que personne ne demandait. Ensuite, comme pour les cabines téléphoniques, le format papier, etc. les anciennes technologies sont retirées et les derniers récalcitrants contraints et obligés d'accepter les nouvelles. De toute façon, pour les plus résistants, le temps joue en leur défaveur : ils mourront bien un jour, et leurs enfants, nés de la dernière pluie, accepteront bien de faire leurs courses en ligne plutôt que de sortir se mouiller sous le vieux parapluie du grand-père (ou de la grand-mère).

Voilà comment ça se passe d'habitude. Mais la pandémie a permis de gagner du temps : le bâton a été utilisé tout de suite, il fallait réagir vite. Il a fallu télécharger des QR codes, des applications, se soumettre aux caméras thermiques... Pas moyen de vivre autrement, ou tellement moins facilement.

Le pass sanitaire déshumanise. Ce n'est pas à vous que le vigile, l'employé d'hôpital, la bibliothécaire, refuse l'entrée. C'est à votre QR code, votre pass sanitaire rouge. Vous ne pouvez pas négocier : avec l'ordinateur, on ne négocie pas. Pas plus qu'avec l'algorithme. Vous n'êtes plus que le résultat d'un calcul. Il n'y pas de discrimination : c'est à votre smartphone, à votre QR code qui *vous représente* dans la vraie vie, que l'on refuse un droit.

(suite page 4)

(1) Thales, « Covid-19 health passes can open the door to a digital ID revolution », 23 juin 2021. C'est nous qui soulignons.